

COMMUNIQUÉ DE PRESSE 27 MAI 2014 -19h
Fondation du CAMP DES MILLES - Mémoire et Éducation

Première Journée nationale de la Résistance

« Il faut et il suffit que la majorité se lève ! »

« En cette journée nationale de la Résistance, osons dire qu'il faut et il suffit que la majorité s'exprime contre la minorité qui salit le visage de la France ! Il faut et il suffit que la majorité se lève ! » C'est par ces propos forts qu'Alain Chouraqui, Président de la Fondation du Camp des Milles-Mémoire et Education a conclu son discours, lors de la Cérémonie de Commémoration de la Journée Nationale de la Résistance organisée au Site-Mémorial du Camp des Milles.

Il avait auparavant rappelé que « Respecter la mémoire des résistants c'est être fidèle non seulement à leur souvenir mais aux valeurs toujours actuelles pour lesquelles ils se sont engagés et sacrifiés par milliers : démocratie politique, économique et sociale, humanisme, volonté d'un monde libre, fraternel et juste, patriotisme face à l'occupant ».

Il a évoqué ensuite trois leçons de l'histoire : « C'est dans les commencements des engrenages dangereux qu'il faut réagir fermement...

Une minorité active et une majorité passive peuvent faire arriver un pouvoir autoritaire par les urnes. A-t-il fallu l'adhésion de plus d'un tiers des Allemands pour amener Hitler au pouvoir ? ...Et nous savons aussi que cela ne donne pas pour autant une légitimité démocratique à un pouvoir autoritaire puisque la démocratie est un régime politique qui comprend bien d'autres principes de fond que l'élection au suffrage universel ; sinon le nazisme ou le stalinisme devraient être considérés comme démocratiques...

Les résistants nous ont appris à transformer l'inquiétude et la colère en action pour la liberté et la dignité de chacun. Et il y a mille façons de ne pas laisser faire. Chacun peut résister, chacun peut réagir, chacun à sa manière.... N'oublions pas non plus cette leçon vitale dans un contexte inquiétant où nos démocraties sont prises en tenailles entre des fanatismes religieux et des extrémismes politiques... Il faut que l'écrasante majorité de notre peuple qui n'est ni fanatique ni extrémiste s'affirme démocratiquement sans attendre qu'il soit trop tard pour éviter des affrontements. »

Organisée à l'invitation du Préfet de Région et des Présidents des collectivités et des associations de résistants, cette commémoration, qui s'est déroulée en présence de nombreux scolaires, élèves du Lycée militaire, hautes autorités civiles et militaires et représentants de divers cultes, rappelle à tous l'engagement, le courage et la lucidité des hommes et des femmes qui se sont levés contre l'occupant nazi et le régime collaborationniste de Vichy.

M.Ali Saib, Recteur de l'académie d'Aix-Marseille et Chancelier des universités, représentant l'Etat, affirma que « L'École a aujourd'hui un grand besoin de rappeler les combats de la Résistance, car outre le courage, ceux-ci ravivent l'attachement à la tolérance, à l'altérité et au respect de l'autre. C'est sans doute ce qui donne à son message son caractère immortel et universel.

Nous, communautés d'adultes, nous avons la responsabilité de ne pas oublier ; la mémoire est si fragile. Nous avons la responsabilité de transmettre cette mémoire, cette histoire et ces valeurs vivantes aux générations qui vont nous succéder.

Vous, chers Elèves, ne cédez pas aux discours simplificateurs, voire simplistes et à ceux qui les tiennent. Dans un monde complexe, les réponses aux problèmes que nous rencontrons ne peuvent pas être simples, elles sont forcément complexes. L'esprit critique qui doit vous animer doit aussi se nourrir de l'histoire et des erreurs commises dans le passé pour éviter de les reproduire. »

Mme Marie-Thérèse Claverie au nom des Associations de Résistants a pour sa part, souligné que « C'est pour assurer la nécessaire transmission aux jeunes générations des valeurs de patriotisme, d'humanisme, d'idéaux démocratiques portées par les résistants et de leurs aspirations à un monde juste et en paix, pour répondre à leur besoin de connaissance, de repères et de mémoire que, depuis 1988 l'ANACR, rejointe par d'autres associations du monde Combattant et appuyé par l'UFAC, a demandé l'instauration d'une journée nationale de la Résistance le 27 mai. Faisons ensemble de ce jour un grand moment d'évocation de la mémoire des combats de la Résistance et de passage de valeurs. »

Signe de l'importance de cet événement, toute une journée y fût consacrée, avec une forte orientation pédagogique. Des élèves de collèges et lycées étaient ainsi invités à s'associer au Site-Mémorial pour

www.campdesmilles.org

commémorer ce jour symbolique choisi en référence à la première réunion du Conseil national de la Résistance (CNR), présidée par Jean Moulin, qui s'est déroulée le 27 mai 1943.

Le matin ils ont pu assister au témoignage de Sylvie Guérin, Résistante ; suivi en début d'après-midi d'un autre témoignage fort : celui d'Herbert Traube, interné à 17 ans au Camp des Milles puis engagé dans la Résistance, qui rappellera aux élèves présents que « *La vigilance est importante. Rien n'est insurmontable à partir du moment où on est optimiste et qu'on croit en l'avenir* ».

Cette matinée a été suivie d'une présentation d'une exposition de travaux d'élèves suite à leur venue au Camp des Milles.

Une minute de silence a été observée en hommage aux victimes de la haine assassines au Musée juif de Bruxelles

A l'issue de cette commémoration, le Collège de Gignac « Le petit Prince » a signé une convention de partenariat avec la Fondation du Camp des Milles-Mémoire et Education, en présence du Recteur de l'Académie d'Aix-Marseille, de M. André Guinde, représentant du Conseil Général et de M. Jean-Christophe Durival, Principal du Collège. Plusieurs conventions ont été signées avec des lycées mais Ali Saib et Alain Chouraqui ont souligné l'importance de cette première convention avec un collège, dont ils espèrent qu'elle sera suivie de beaucoup d'autres parmi les 500 établissements qui ont déjà envoyé leurs élèves sur le Site.

Ces partenariats comme l'accueil de plus de 40 000 élèves depuis l'ouverture du Mémorial fin 2012, concrétisent bien le souhait des fondateurs du Mémorial et notamment des anciens résistants et déportés de transmettre aux jeunes des clés de compréhension et de vigilance contre les intolérances extrémistes et les violences barbares.

A l'heure où beaucoup de témoins de cette histoire tragique disparaissent et où montent à nouveau le racisme et l'antisémitisme, ces jeunes peuvent ainsi devenir les relais des témoins, les acteurs de lendemains meilleurs.

Contact Presse :

DINESH TEELUCK

dinesh.teeluck@campdesmilles.org

+33 (0) 6 78 99 74 63 ou +33 (0) 4 42 39 17 11

RAPPEL :

Le Camp des Milles est le seul grand camp français d'internement et de déportation encore intact et accessible au public. Il vit passer 10 000 internés de 38 nationalités dont de nombreux artistes et intellectuels comme Max Ernst ou Hans Bellmer, des hommes politiques, des journalistes... Son histoire témoigne des intolérances successives, xénophobe, idéologique et antisémite qui conduisirent à la déportation de plus de 2 000 hommes, femmes et enfants juifs depuis le Camp des Milles vers le camp d'extermination d'Auschwitz via Drancy .

Ils faisaient partie des 10 000 juifs de la zone dite "libre" qui, avant même l'occupation de cette zone, ont été livrés aux nazis par le gouvernement de Vichy, puis assassinés dans le cadre de la "Solution finale"

L'ambition du Site-Mémorial du Camp des Milles est de rappeler l'histoire tragique dont témoigne le camp des Milles et de s'appuyer sur l'histoire de la Shoah et d'autres génocides, pour présenter un « volet réflexif » inédit visant à renforcer la vigilance et la responsabilité du visiteur face aux menaces permanentes du racisme, de l'antisémitisme, de l'intolérance et du fanatisme. Contribuant ainsi hautement aux valeurs humanistes de respect, de dignité et de solidarité, il constitue, par les médiations utilisées, une réalisation pédagogique unique au monde sur un lieu de mémoire, aujourd'hui reconnue par l'Unesco.

Les expositions permanentes du Site-Mémorial sont organisées sur 15 000m2 de bâti et 7 ha, selon le parcours muséographique suivant :

- **Le Volet historique** présente l'histoire des trois grandes périodes du Camp des Milles entre 1939 et 1942, replacé dans son contexte local, national et européen ; des bornes audiovisuelles reconstituent les destins individuels d'internés célèbres ou inconnus ; d'autres présentent le récit de témoins de cette époque.

- **Le Volet mémoriel** permet la visite, émouvante, des lieux historiques laissés en l'état. L'immense « four à tuiles » baptisé Die Katakombe par les internés qui en firent un lieu de création artistique constitue l'un des temps forts de la visite avec les espaces où s'entassaient les internés dans les étages.

- **Le Volet réflexif** présente, pour la première fois sur un lieu de mémoire, des connaissances scientifiques pluridisciplinaires qui permettent au visiteur de mieux comprendre les engrenages et les mécanismes humains récurrents (préjugés, passivité, soumission aveugle à l'autorité...) qui ont conduit et peuvent conduire au pire. Il s'agit ainsi de donner au visiteur des outils de réflexion sur la responsabilité de chacun dans une « montée des périls ».

Cette section « réflexive » se termine par un « Mur des actes justes », mur présentant la diversité des actes de sauvetage et de résistances aux quatre grands crimes à caractères génocidaires du XXe siècle, contre les Arméniens, les Juifs, les Tsiganes et les Tutsis au Rwanda. Un hommage, et une invitation à la responsabilité individuelle.

Le visiteur peut aussi visiter l'**exposition nationale de Serge Klarsfeld** sur les « 11000 enfants juifs déportés de France à Auschwitz » réalisée par l'Association des fils et filles des déportés juifs de France. Il s'agit d'une collection exceptionnelle de documents rares présentée de manière permanente dans les lieux. Cette exposition prend un relief particulier alors que du camp des Milles furent déportés une centaine d'enfants à partir de l'âge de un an. **Entrée libre.**

Après sa sortie du bâtiment principal, le visiteur accède à une « **Salle des peintures** » où se trouvent d'immenses peintures murales colorées et ironiques, réalisées par les internés. **Entrée libre.**

Le **Chemin des Déportés**, emprunté à l'été 1942 par plus de 2000 hommes, femmes et enfants juifs conduit enfin au **Wagon du Souvenir** situé à l'endroit même du départ pour la déportation. **Accès libre.**

Principaux partenaires publics, privés et associatifs de la Fondation du Camp des Milles-Mémoire et Éducation :

Ministères de la Culture, de l'Éducation nationale de l'Intérieur et de la Défense, Région Provence Alpes Côte d'Azur, Département des Bouches-du-Rhône, Communauté du Pays d'Aix, Ville d'Aix-en-Provence, Fondation pour la Mémoire de la Shoah, Mémorial de la Shoah, CRIF, Association des Fils et Filles des déportés juifs de France, Association du Wagon-souvenir (regroupant l'ensemble des associations locales d'anciens résistants, internés et déportés), Groupe Lafarge, rejoints par la Communauté Urbaine de Marseille, la Ville de Marseille, la Fondation d'Entreprise Ecureuil, France Télécom, Axa, la SNCF et le Groupe Alteo.

www.campdesmilles.org